

vieillesse coïncidaient avec un autre anniversaire qu'on allait fêter ; il y avait juste un demi-siècle qu'il avait fait entendre, pour la première fois, la parole de vie à ses paroissiens, aujourd'hui il disait ses enfants.

\* \* \*

Et tout en cheminant vers la maison du bon Dieu, où depuis cinquante ans il sonnait lui-même l'*Angelus* du réveil, le vieillard revoyait le passé.

Après un long vicariat il était arrivé tout modeste au milieu de ses ouailles. Dans l'antique presbytère, à l'entrée duquel un grand Christ noir étendait des bras miséricordieux, elles vinrent vite avec confiance, devinant que leur pasteur venait du Cœur même du Maître apporter conseil, consolation et secours.

Paisiblement, entre l'Évangile ce code de vertu et le bréviaire cet aliment de l'âme, il avait vieilli dans la pieuse demeure où le pauvre et l'orphelin se partageaient tour à tour les modiques ressources du foyer.

Autour de lui les générations se succédaient en l'aimant : leurs joies étaient les siennes, leurs peines attristaient son cœur.

De quelques parents qui, à l'heure dernière, auraient pu entourer sa couche et recueillir, dépôt sacré, le souvenir de ses vertus pour le transmettre aux petits, nul n'était demeuré ici bas. Les confrères aimés qui marchaient du même pas que lui sur la grande route de l'apostolat s'en étaient allés presque tous, eux aussi, dormir leur dernier sommeil dans l'éternité.

Dieu était devenu son intime : en passant, les années qui mettaient la neige sur son front et la sagesse au fond de son âme assoiffaient son cœur de l'amour du bien et augmentaient son zèle pour les rudes labeurs du sacerdoce.

Non, il n'avait pas failli au devoir : héros modeste, étreignant le crucifix dans ses bras, il lui avait tout confié, tout demandé. Avec confiance il attendrait maintenant l'appel du Maître.

\* \* \*

Mais le vieillard était arrivé devant l'église ; il n'avait pas fait attention aux guirlandes qui d'arbre en arbre se